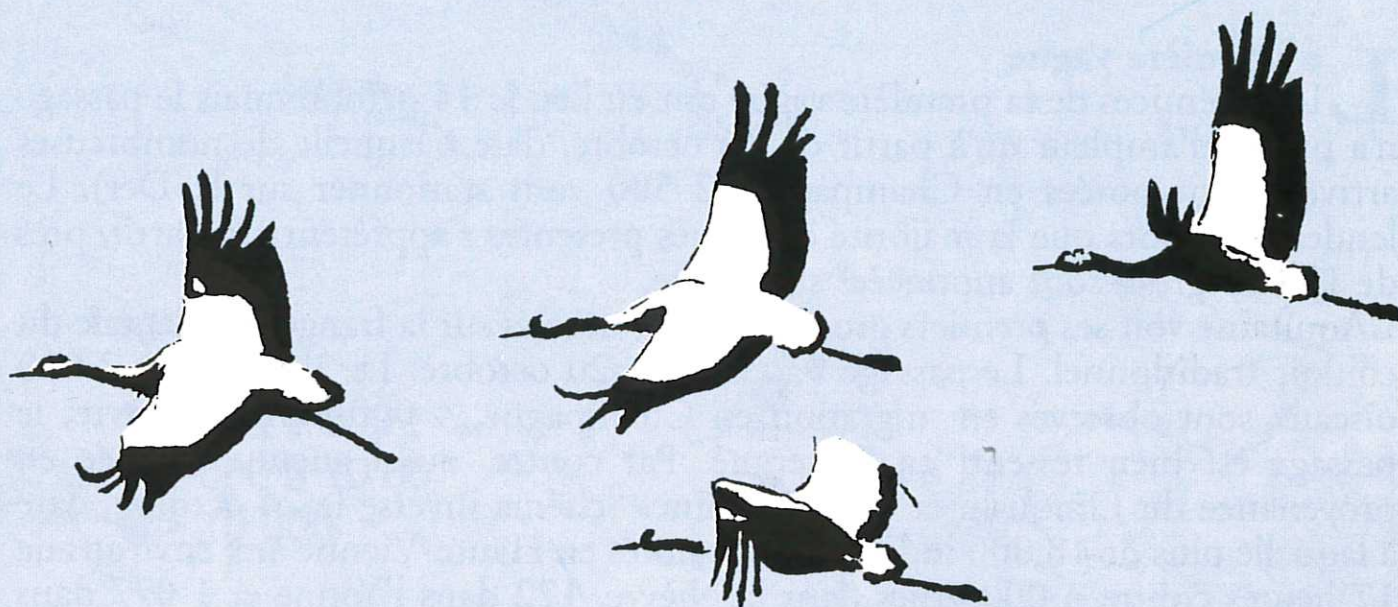


La migration des Grues cendrées en France

Saison 1997-98



Près de 100 000 Grues cendrées ont traversé la France, du nord-est au sud-ouest, empruntant leur couloir habituel large de quelque 200 kilomètres pour rejoindre leurs zones d'hivernage situées principalement en Espagne (en Estrémadure) et en Aquitaine.

Au printemps, elles ont effectué le trajet inverse pour se rendre sur les lieux de nidification situés en Allemagne, Suède, Norvège, Finlande...

La LPO a mis en place le Réseau Grues auquel les informations sur la migration sont transmises. Ce document en présente la synthèse.



Déroulement de la migration post-nuptiale

automne 97

Les éclaircissements

Fin septembre des vols sont déjà notés dans quelques départements français : 40 dans le Loiret, 100 dans la Vienne, 50 dans l'Aube...

La première vague

Les prémices de la première vague ont eu lieu le 14 octobre mais le passage n'a pris de l'ampleur qu'à partir du 16 octobre, date à laquelle de nombreuses arrivées sont notées en Champagne (2 500 vont stationner sur le Der). Le lendemain, alors que la majorité des grues présentes s'appêtent à repartir, près de 10 000 grues sont annoncées sur ce site.

L'Aquitaine voit ses premiers gros vols le 18, décalés sur la frange occidentale du couloir traditionnel. Le passage s'accélère le 20 octobre. Le 22, plus de 7 000 oiseaux sont observés en migration en Champagne, 4 000 dans la Nièvre, le passage est bien ressenti en Auvergne. Par contre, quasi aucune donnée en provenance du Limousin et de l'Aquitaine. Schéma inverse le 24 octobre, date à laquelle plus de 18 000 individus sont notés en Haute-Vienne aux environs de 17 heures contre 3 000 grues dans la Nièvre, 122 dans l'Yonne et 1 077 dans l'Indre ! En Dordogne, 12 000 passent entre 18h00 et 19h30. Le passage se poursuit pendant la nuit et le lendemain, c'est le grand rush sur les cols pyrénéens : 19 700 dans la journée.

Après une petite accalmie, la migration reprend de plus belle dans la soirée du 27 et se poursuit dans la journée du 28 : 15 000 sur les sites transpyrénéens (Lindux principalement).

Au total, cette première vague aura concerné plus de 43 000 individus (cumul des passages sur les cols).

La seconde vague

Du 3 au 6 novembre, des grues (environ 2 000) en provenance d'Allemagne, passent par la Lorraine et viennent grossir les effectifs du Der, chiffrés à 22 000 le 9 novembre. Leur passage est également signalé en Alsace et dans une moindre mesure en Franche-Comté.

Une nouvelle vague se dessine à la mi-novembre, des oiseaux du Der partant dès le 16. Le 17, environ 7 000 oiseaux traversent la France dans un couloir de migration relativement étroit, si bien que le passage est très peu marqué dans la Nièvre.

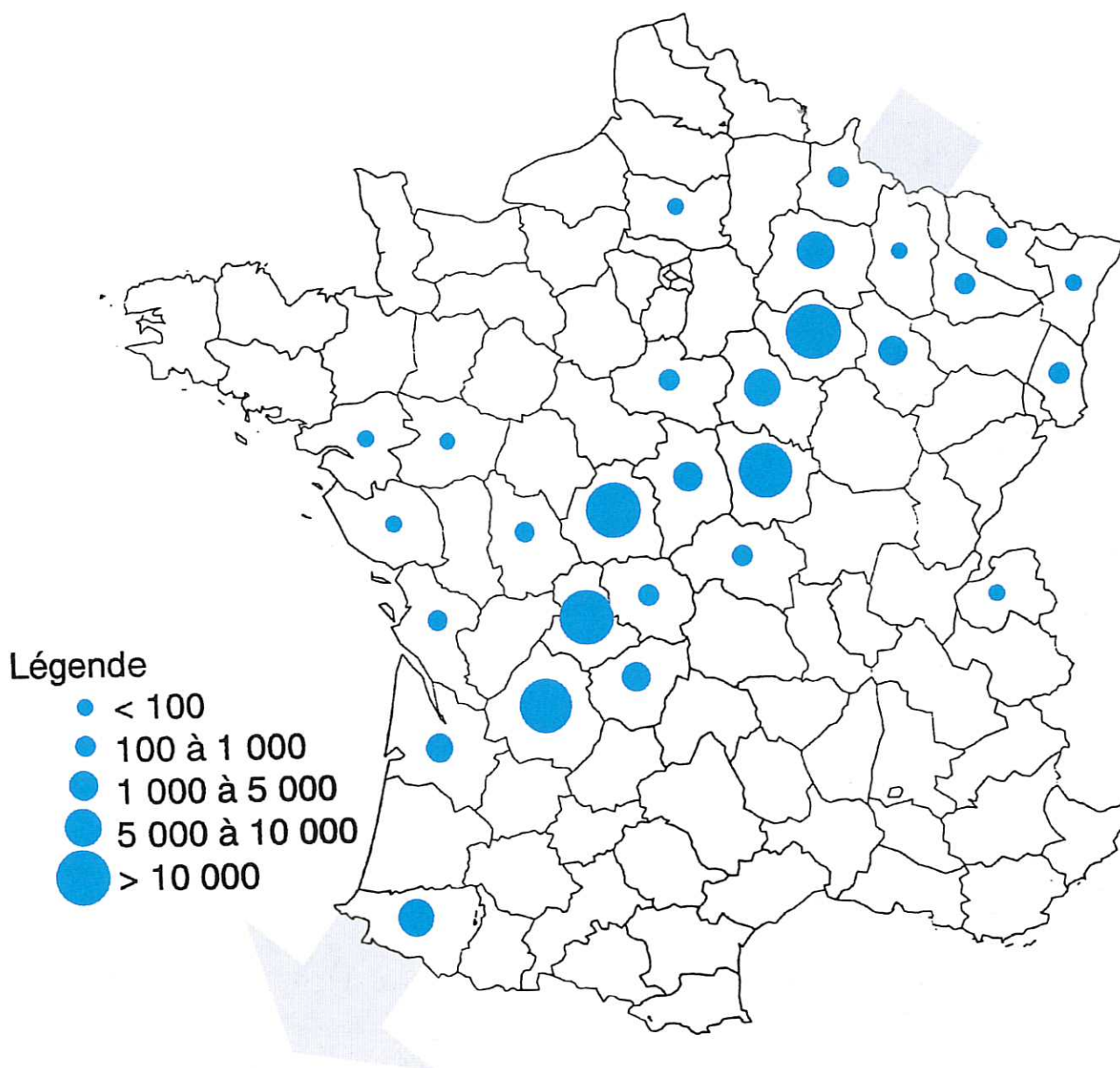
Les grues atteignent l'Aquitaine dans la nuit du 17 au 18 et des arrivées massives sont notées principalement dans la matinée. A cette date, 11 000 oiseaux fréquentent la réserve d'Arjuzanx.

A partir du 20 novembre, les grues observées en France proviennent pour une grande partie du lac du Der : 20 000 oiseaux présents le 20, 7 000 seulement, un mois plus tard.

Entre le 21 et 24 novembre, 5 000 grues traversent la France. Le passage se prolonge en décembre avec trois pics distincts : le 1, le 7 et le 15. Le premier est de loin le plus important et concerne près de 8 000 grues, tels ces 7 000 oiseaux dénombrés sur un site bourguignon entre 14h00 et 17h00. Les deux suivants totalisent respectivement 3 000 et 1 500 individus.

Durant toute cette période, les cols pyrénéens n'auront vu passer que 1 800 oiseaux.

Nombre cumulé de Grues cendrées lors du passage du 17 au 24 octobre 1997



L'hivernage

Les Grues cendrées hivernaient traditionnellement dans les steppes boisées espagnoles où elles trouvaient à la fois sécurité et nourriture abondante. Depuis quelques années, la mise en culture de ces immenses espaces et l'effarouchement par les agriculteurs, renforcés par une succession d'hivers doux, ont contribué à un hivernage croissant des Grues cendrées dans notre pays, atteignant 30 000 hivernantes l'hiver passé.

Cette année, près de 28 000 grues ont hiverné, principalement en Aquitaine et en Champagne. Les chiffres qui suivent sont issus des dénombrements réalisés dans le cadre du comptage " Wetlands International " à la mi-janvier.

Aquitaine...

L'Aquitaine se taille toujours la part du lion. La réserve d'Arjuzanx a accueilli pas moins de 15 000 oiseaux (20 000 l'an passé). Le camp du Poteau arrive en deuxième position avec 6 276 grues.

Quatre autres sites abritent des grues mais les effectifs hivernants y sont beaucoup plus modestes, il s'agit de Lugos-Ychoux (662 ind.), de Saint-Martin de Seignanx (125 ind.) et de l'Etang de Cousseau (17 ind.).

Champagne...

En janvier 1998, le lac du Der a accueilli 5 200 individus. Une centaine de grues ont également séjourné sur les lacs de la forêt d'Orient.

Lorraine...

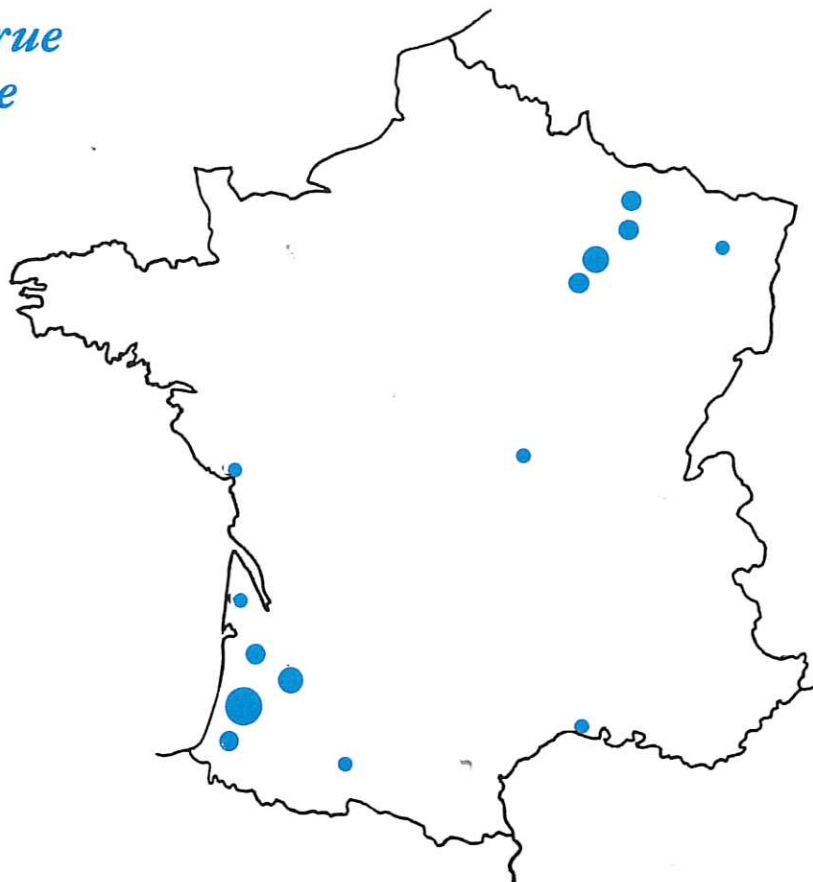
Cette région tend à être de plus en plus occupée par les grues en période hivernale. Deux secteurs de la Woëvre ont une importance particulière : l'un au nord constitué par les environs de l'étang de Lachaussée (250 à 300 ind.) et l'autre au sud aux alentours du lac de Madine (la plus importante avec 500 ind.). Environ 80 Grues ont également stationné en Moselle utilisant l'étang du Lindre comme dortoir.

Et compagnie

Enfin, ici et là quelques cas d'hivernage marginaux ont été observés dans d'autres régions de France. Ainsi, 40 à 50 individus ont fréquenté assidûment les zones humides vendéennes, utilisant comme chaque année la baie de l'Aiguillon comme dortoir.

En Auvergne, 36 grues ont été notées sur la réserve naturelle du Val d'Allier. Quelques individus (inférieurs à 10) ont préféré la Petite Camargue (Hérault). Enfin, 44 grues ont été dénombrées sur le lac de Puydarrieux (Hautes-Pyrénées).

Hivernage de la Grue cendrée en France Saison 1997-98



Légende

- < 100
- 100 à 1 000
- 1 000 à 10 000
- > 10 000

Grues baguées, que noter ?

Chaque année, de nombreuses grues sont baguées sur leurs sites de reproduction mais aussi sur les zones d'hivernage espagnoles. Chaque grue est ainsi équipée de bagues couleurs qui permettent de la reconnaître individuellement.

Si vous observez une grue porteuse de bagues, n'oubliez pas d'indiquer :

- la couleur et la position de chaque bague ;
- la date et l'heure ;
- la commune et le département d'observation ;
- son âge (adulte ou jeune) ;
- le milieu dans lequel elle se trouve (culture, prés, etc...) ;
- si elle est accompagnée, s'il s'agit d'un groupe familial (les familles restent unies pendant tout l'hiver) ou bien d'oiseaux sans lien de parenté ;
- la position de la bague métal lorsqu'elle est visible (elle peut aider à identifier une grue dont le code serait incomplet) ;
- tout renseignement utile : distance d'observation, matériel utilisé, conditions météorologiques et lumineuses .

Transmettez vos lectures de bagues colorées à votre association locale qui les communiquera à la LPO Champagne-Ardenne, responsable nationale de la centralisation.

Déroulement de la migration pré-nuptiale "printemps" 98

Premiers mouvements

Dès le début de la seconde quinzaine de janvier, les mouvements pré-nuptiaux ont été perceptibles et sont imputables à une diminution des effectifs des deux principaux sites d'hivernage situés en Aquitaine. Dans les premiers jours de février, des vols de 100 à 250 grues sont notés au nord-est de Bordeaux, dans le Libournais. Vers le 10, des observations lorraines doivent correspondre à une fuite des hivernantes du Der. Dans le même temps, aux environs du 11, le passage prend de l'ampleur et se généralise à toute la France. Le 14 février, 2 050 grues passent dans le Libournais entre 13h30 et 16h00.

Première vague

Du 18 au 21 février a lieu le premier gros passage. Au cours de cette période, plus de 18 000 grues vont traverser la France. Les deux journées où la migration s'est fait le plus ressentir sont les 18 et 20. Dans l'Yonne, on a enregistré respectivement 12 600 et 7 650 oiseaux en migration active. Le Lac du Der se remplit : 10 500 grues sont présentes le 21 février. Cependant, certaines, profitant des conditions météorologiques clémentes, ne s'arrêtent pas comme le démontrent ces 5 325 dénombrées le 20 en Lorraine après un passage signalé dans la Marne dans la nuit du 19 au 20.

Seconde vague

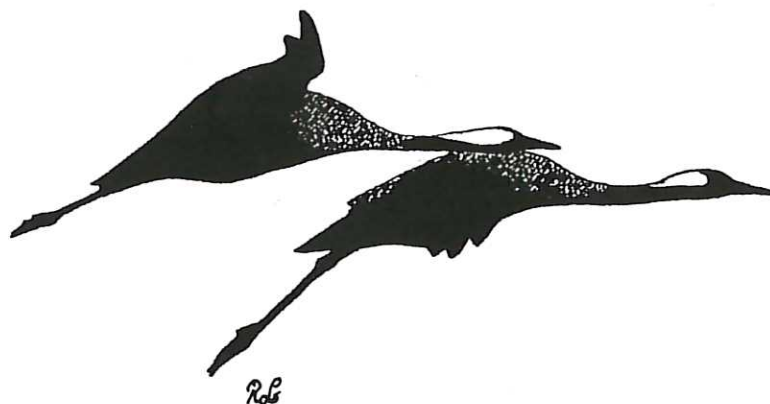
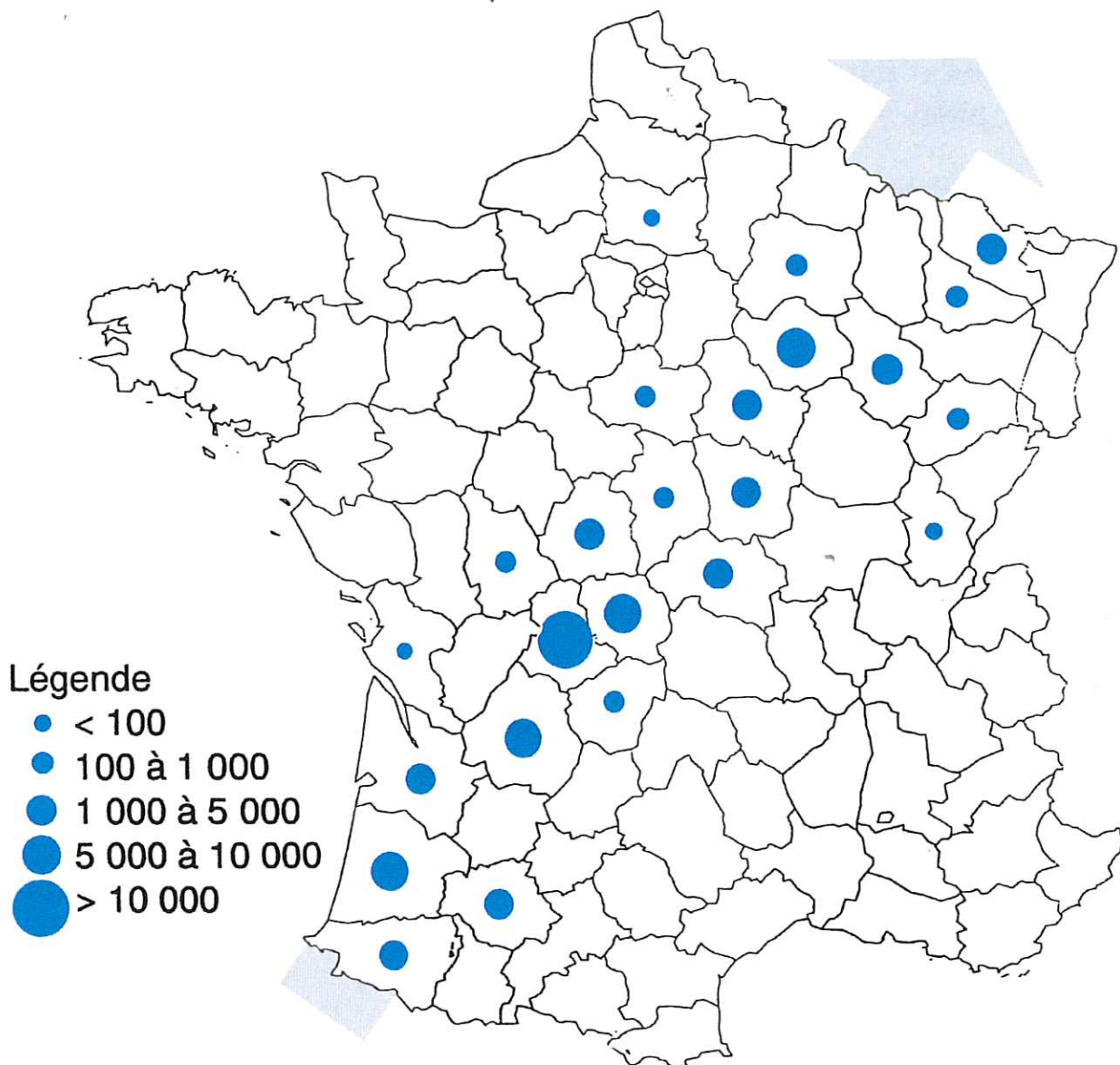
Le 25 février, plus de 8 000 grues partent du lac de Sotonera en Espagne. A cela s'ajoutent des départs de Captieux (3 500 ind.). Mais ces oiseaux sont selon les régions, peu ou nullement remarqués sur l'ensemble de la France. Le 26 février, même scénario, mais cette fois-ci avec 15 000 acteurs. Dans la plupart des régions françaises, des vols ont été notés dans la nuit du 26 au 27. Le 2 mars, en début de soirée, 8 700 migratrices survolent le Limousin. Le passage va continuer, en déclinant, jusqu'au 3 mars. A cette date, la quasi-totalité des migrateurs est passée. C'est également durant cette période que les grues vont désertier le lac du Der, seules 400 sont présentes le 15 mars. Aucune trace de ce départ n'a été constatée en Lorraine.

Les forts vent d'ouest à nord-ouest, de fin février et début mars, ont généré un passage notable dans les régions situées à l'Est du couloir de migration habituel, notamment en Franche-Comté : 20 observations totalisent plus de 400 individus.

Les retardataires

Les derniers vols nous sont signalés fin mars. Fait inhabituel, neuf grues ont stationné du 21 au 24 avril dans le département de la Nièvre près de la rivière Allier.

*Nombre cumulé de Grues cendrées lors du passage
du 26 février au 2 mars 1998*



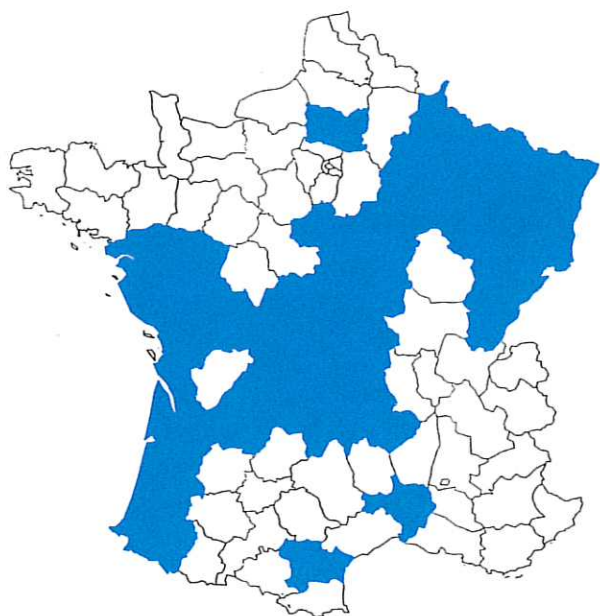
Le Réseau Grues

Animé par la Ligue pour la Protection des Oiseaux Champagne-Ardenne, le Réseau Grues permet aux associations situées sur la voie de migration des grues de se prévenir lors d'arrivées massives.

Des contacts fructueux avec l'Allemagne et l'Espagne permettent une communication très intéressante : la migration peut ainsi de mieux en mieux être évaluée tout au long du trajet entre nos trois pays.

Au total, plus de 1 800 observations ont été analysées. Elles nous ont été transmises par les organismes suivants, qu'ils soient ici remerciés pour leur participation :

GEOR, GNFC, LPO Alsace, LPO Anjou, LPO Aquitaine, LPO Aude, LPO Auvergne, LPO Champagne-Ardenne, LPO Charente-Maritime, LPO Cher, LPO Haute-Savoie, LPO Loire-Atlantique, LPO Lorraine, LPO Vendée, LPO Vienne, LPO Yonne, Indre Nature, les Naturalistes Orléanais, OCL, ONC Landes, Picardie Nature, PNR Landes, SEPOL, SOBA Nature Nièvre.



La carte ci-contre présente les départements ayant fourni au moins une donnée de grue en migration.

*Entre passionnés,
on se comprend mieux !*

**Avec l'aimable soutien
de Europe Nature Optik**



Europe Nature Optik

La reproduction des textes, même partielle, des illustrations et l'utilisation des données sont soumises à autorisation.

Dessins : Nicolas PETITJEAN - Romain RIOLS

Conception et réalisation :



Aymeric MIONNET
LPO Champagne-Ardenne
BP 27 ; 51301 VITRY-LE-FRANCOIS Cedex
Tél : 03 26 72 54 47 • Fax : 03 26 72 54 30
Site Internet : <http://perso.club-internet.fr/fdesjard/>

